

Les cinquante premières gravures forment le premier volume de la plus précieuse publication artistique entreprise à notre époque, sous le titre de : *Musée du Louvre*; les parcourir, les feuilleter c'est faire une excursion dans ce beau Musée, c'est la fleur du Musée du Louvre que reproduit la publication de M. Hermet, ce sont les œuvres maîtresses des grandes écoles et des grands maîtres qui repassent tous nos yeux. Dans ce premier volume l'École Italienne est magnifiquement représentée : Raphaël d'abord par six œuvres capitales, dont deux sont des chefs-d'œuvre qui sont placés au premier rang de son œuvre : *La Sainte Famille* et *la Belle Jardinière*. De Léonard de Vinci, il y a son chef d'œuvre la *Joconde*, merveille de grâce, d'expression et de beauté qu'il mit quatre ans à faire et à parfaire. Le grand maître de l'École Vénitienne, Le Titien, est représenté par un de ses plus beaux ouvrages, le *Couronnement d'épines*; et la *Pythonisse d'Endor* nous donne un avant goût du plus illustre des maîtres de l'École Napolitaine, Salvator Rosa, le seul même qui ait eu un caractère véritablement original et personnel; enfin, l'élève préféré de Raphaël, Jules Romain, est représenté par le *Triomphe de Vespasien et de Titus*, une de ses plus remarquables compositions.

Dix planches sont consacrées aux écoles Flamande et Hollandaise. Rubens d'abord, dont on a reproduit la *Kermesse*, une des œuvres les plus précieuses du maître qui a abordé avec un bonheur égal tous les genres; Van Dick son émule vient ensuite, Van Dick qui l'égale souvent et le surpasse même quelquefois dans le portrait. Le tableau reproduit est *Le Christ sur les genoux de sa Mère*, une de ses œuvres les plus précieuses. De l'École Flamande nous trouvons encore : *Le Roi boit de Jordaens*, *Hercule entre le vice et la vertu* de Crayer, et trois Teniers : *Un portrait*, *Un fumeur* et *le Joueur de Cornemuse*. On a reproduit de l'École Hollandaise *Le Philosophe en Contemplation* de Rembrandt, *La femme hydropique* et *L'arracheur de dents*, deux chefs d'œuvre de Gérard Dow, ainsi que sa *Femme accrochant une volaille*; le *Bourguemestre distribuant le prix de l'arc* de Van der Helst, un Metz et deux Terburg.

L'École Française est représentée par des œuvres de choix, l'*Assomption* de Poussin, le *Christ à la colonne* de Lesueur, un paysage de Claude Lorrain représentant une fête villageoise, le *Saint François d'Assises* de Lahire, une marine de Joseph Vernet, la *Suzanne au bain* de Santerre, le *Mariage de la Vierge* de Van Loo, enfin un paysage de Michalon. La sculpture n'est point négligée et les morceaux reproduits sont de premier ordre, la *Vénus de Milo*, la *Diane de Gabies*, l'*Espérance*, la *Muse restaurée en fille de Lycomède*.

Une notice donnant l'historique de chaque tableau accompagne chaque gravure et leur donne un nouvel attrait.

Avoir le Musée du Louvre chez soi, pouvoir le visiter sans se déranger de son fauteuil, c'est là certainement un avantage qu'un amateur ne saurait dédaigner; mais la publication du Musée du Louvre a un intérêt plus grand encore, suivant nous; c'est d'être un livre qui doit figurer en première ligne dans la bibliothèque dont devraient être pourvues les écoles de dessin qu'on se propose de créer successivement dans tous les grands centres industriels; c'est un des plus utiles pour former le goût en plaçant sous les yeux des élèves la reproduction des chefs-d'œuvre de toutes les écoles, les exemples les plus purs du beau dans tous les genres. Le goût se forme et ne s'épure que par la vue des chefs-d'œuvres de l'art.

Exemples de calculs astronomiques et géodésiques à l'usage des arpenteurs, par le capitaine E. Deville, F. R. A. S. ancien officier de la marine française, arpenteur de la Puissance du Canada. (1)

Nous ne saurions mieux faire comprendre à nos lecteurs l'importance de l'ouvrage du capitaine Deville, qu'en traduisant la préface de l'auteur :

« Dans presque tous les pays, nous dit-il, les devoirs d'un arpenteur ne consiste que dans la division des terres. Les opérations géodésiques appartiennent au corps d'ingénieurs civils et militaires, composés d'hommes qui possèdent à fond les plus hautes branches de la science. Nous n'avons pas de corps semblables ici, et

l'arpenteur a souvent à faire de grands levés topographiques ou des explorations géographiques. Dans quel livre peut-il puiser ses connaissances nécessaires pour remplir ses devoirs? On me l'a souvent demandé, et je n'ai pas pu répondre. Les ouvrages qui traitent de ces matières, destinés à d'éminents mathématiciens, sont trop savants; ce qu'il fallait, et ce que je me suis efforcé de faire, était un traité présentant, sous une forme pratique et élémentaire, la solution des problèmes que l'on rencontre le plus souvent dans la pratique. Il m'a fallu changer quelques-unes des méthodes usuelles, et même en imaginer d'entièrement nouvelles, afin de ne pas sortir du cadre que je m'étais tracé. N'ayant eu que mon expérience pour me guider dans ce travail, je sais qu'il présente beaucoup d'imperfections. J'espère cependant qu'il sera trouvé utile par les arpenteurs.

« J'ai donné une grande extension au chapitre qui traite des azimuts. Par les méthodes exposées, et avec l'aide des tables annexées, il sera possible de trouver la direction du méridien presque à toute heure du jour ou de la nuit.

Au lieu des formules longues et compliquées de la géodésie, j'en ai donné qui sont simples et expéditives, en les faisant dépendre de la convergence des méridiens. Les résultats sont presque les mêmes que ceux que l'on obtient par les séries déduites des formules exactes, quand on néglige les termes qui contiennent des puissances de la distance supérieures à la deuxième, ce qui est suffisamment exact dans la pratique.

« Dans les endroits qui n'ont pas de communications télégraphiques, on demande souvent aux arpenteurs d'établir des cadras solaires. Le chapitre VI donne les méthodes les plus commodes pour les construire.

« Les tables ont été calculées soigneusement, et avec les constantes numériques les plus récentes; elles sont, comme l'ouvrage en général, spécialement destinées au Canada. »

Nous constatons avec plaisir que l'ouvrage du capitaine Deville a été accueilli partout avec faveur. Le bureau des examinateurs de la Puissance pour l'admission au génie civil, l'a approuvé par une résolution officielle. M. Devine, député-arpenteur-général pour la province d'Ontario, a écrit à l'auteur une lettre de félicitations. L'arpenteur-général Dennis en a fait autant, ainsi que Son Excellence M. le comte de Premio-Real, consul-général d'Espagne, l'hon. M. Baby, ministre du revenu de l'intérieur, et M. Archambault, principal de l'école polytechnique de Montréal. La presse anglaise a joint sa voix à ce juste concert d'éloges, et l'*Ottawa Daily Citizen*, en accusant réception du livre de M. Deville, disait :

« Cet ouvrage ne peut pas manquer de rendre de grands services à ceux qui ont à faire des explorations, comme les ingénieurs du chemin de fer du Pacifique, — ou à ceux qui s'occupent de ces arpentages de rivières, dont on a souvent besoin pour les départements des bois et forêts des gouvernements provinciaux, ou pour le département des terres de la Puissance. Il sera aussi très-utile pour l'application des méthodes d'arpentage par les relèvements astronomiques, destinées à établir les lignes de division entre les propriétaires.

« Dans ce but, le capitaine Deville a donné pour le traitement des problèmes de géodésie, les solutions simples à appliquer, en s'appuyant sur les relations qui existent entre la convergence des méridiens et les autres quantités. Ces solutions sont rendues très-faciles par les tables qui se trouvent à la fin de l'ouvrage. Elles sont calculées par l'auteur spécialement dans ce but, et son livre sera d'un grand intérêt pour les membres de la profession du génie civil, qui ne manqueront pas de placer le livre de M. Deville sur les rayons de leur bibliothèque. »

(1) Cet ouvrage, indispensable à ceux qui s'occupent de génie civil, contient 19 figures; il est en vente chez P. G. Delisle, imprimeur à Québec, au prix de \$1.50 l'exemplaire.